

« Celui qui boit à jeun trois fois cette fontaine, Soit passant ou voisin, il devient amoureux. » RONSARD, *Sonnets pour Hélène*, II, Stances...

« Vraiment, nous voici bien : lorsque je suis à jeun, Tu me viens parler de musique. » LA FONT., *Fabl.*, IX, 18.

« Il arriva vers huit heures et demie du soir, presque à jeun, et tellement épuisé par la faim et par la douleur, qu'il écouta la Vauthier lorsqu'elle lui proposa de prendre part à son souper... » BALZ., *L'Initié*, *Œuvr.*, t. VII, p. 406.

« Un galant à jeun ne sait point trouver de jolies paroles comme celui qui s'est éclairci les idées avec une petite pointe de vin. » SAND, *Mare au diable*, XII.

« Jacques finit par échouer à la table d'un café de la place de la Bastille. A jeun depuis hier, il avait soif et faim. » MART., *du G.*, *Thib.*, t. VII, p. 141.

ANT. — *Rassasié, repu, soûl.*

JEUNE, *adj.* et *n.* (*Juevne, jueune, jone* au XII^e s.; lat. *class.* *juvenis*, devenu *juvenis*, avec *o* bref en lat. vulg.).

1. Adj. || 1^o Peu avancé en âge (en parlant des personnes). *Etre jeune, tout jeune* (Cf. Et, cit. 14; frimas, cit. 8; ineffaçable, cit. 5). *Il est encore bien jeune*. V. **Jeunet, jeunot** (Cf. Si on lui tordait le nez il en sortirait encore du lait). *Elle le trouvait trop jeune* (Cf. Avance, cit. 35). *Le plus jeune des deux; le plus jeune et l'ainé*. V. **Benjamin, cadet, et infra**, 5^o (Cf. Inintelligible, cit. 3). *Etre encore jeune* (Cf. Flétrir 1, cit. 22; frayer 1, cit. 4; gaupe, cit. 3). *Jeune encore, ardent* (cit. 20), *impétueux* (VOLT.). *N'être plus jeune, plus très jeune, plus tout jeune. Quand j'étais jeune* (Cf. Enrager, cit. 5). *Se marier jeune. Mourir jeune* (Cf. Flambar, cit. 6). Loc. prov. *Celui qui meurt jeune est aimé des dieux* (Cf. Aimer, cit. 75; inconséquence, cit. 6). *Jeune être* (Cf. Appartenir, cit. 12), *jeune enfant* (Cf. Briser, cit. 25). *Jeune femme*, jeune fille*, jeune homme*, jeunes gens*, jeune personne*. Un jeune homme imberbe** (cit. 2). *Une jeune fille ingénue*. Jeune ami* (Cf. Affadir, cit. 7). *Jeunes époux* (Cf. Auspice, cit. 4; filer, cit. 3). *Jeune premier** (Cf. Ghère, cit. 10). *Jeune audacieux* (cit. 8 et 10), *averté, étourdi* (Cf. Article, cit. 9). *Jeune fat* (Cf. Incroyable, cit. 14); *jeune freluquet* (cit. 3). *Jeune blanc-bec... Une jeune beauté. La jeune Tarentine* (Cf. Flûte, cit. 1 A. CHÉNIER). *Jeune et jolie* (Cf. Barbon, cit. 1); *jeune et beau* (Cf. Adonis; agréable, cit. 12). « *Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après* (cit. 35) *soi* » (RAC.). « *Il ne sert de rien d'être belle* (cit. 8) *sans être jeune* » (LA ROCHEF.). — *Nous avons été jeunes avant vous* : nous savons ce que c'est que d'être jeune. *N'avez-vous pas été jeune et fait des prouesses* (cit. 1) *comme les autres?* — *Paraître jeune, plus jeune que son âge. Faire* jeune. Ils font jeunes, ou adverbial. ils font jeune. Par ext.* Formé de personnes jeunes. *Jeune public, jeune génération* (Cf. Faillite, cit. 6). *La jeune France. Démogr. Population jeune.*

« Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées, La valeur n'attend pas le nombre des années. » CORN., *Cid*, II, 2.

« Et tu entreras là à vingt ans, et tu en sortiras à cinquante. Tu sortiras jeune, rose, frais, avec tes yeux brillants et toutes tes dents blanches, et ta belle chevelure d'adolescent, tu sortiras cassé, courbé, ridé, édenté, horrible, en cheveux blancs. » HUGO, *Misér.*, IV, IV, II.

« Quand on est jeune, on a des matins triomphants, Le jour sort de la nuit comme d'une victoire; » ID., *Lég. des siècles*, II, Booz endormi.

« J'ai grand effort à faire pour me persuader que j'ai l'âge à présent de ceux qui me paraissent si vieux quand j'étais jeune. » GIDE, *Journal*, 9 juin 1930.

« Il n'était plus jeune cet homme-là. Il devait même être tout près de la retraite. » CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, p. 30.

« Il faut avouer que pour un vieillard de la vieille je faisais un peu jeune, malgré ma barbe et ma crasse. » ROMAINS, *H. de b. vol.*, t. II, XVIII, p. 206.

« Pierre Gilleth était âgé de trente-huit ans. Le soir, aux lumières, il paraissait un peu plus jeune. » MAC ORLAN, *La Bandera*, I.

— *Par anal.* (En parlant des animaux). *Jeune chat, jeune chien. Gaieté* (cit. 4) *de jeune animal. Jouer, s'ébrouer comme un jeune animal. Le cerf et ses jeunes faons* (Cf. Bois, cit. 30). *Jeunes porcs dans leur auge* (cit. 1).

« Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu, » LA FONT., *Fabl.*, VI, 5.

— (En parlant des plantes). *Jeune plant. Jeunes arbres* (Cf. Gazon, cit. 4). *Chaussée plantée de jeunes trembles* (Cf. Après, cit. 30). *Par ext. Les jeunes verdure des bois* (Cf. Hanneton, cit. 2); *la jeune frondaïson* (cit. 2) *des marronniers et des platanes*. *Par métoph.* « *Jeunes et tendres fleurs par le sort agitées* » (RAC., Cf. Fille, cit. 15).

— (En parlant des choses qui, relativement, existent depuis peu de temps). V. **Nouveau, récent**. *Tissus jeunes de l'organisme* (Cf. Greffe 2, cit. 5). *Montagnes vieilles et montagnes jeunes. Un pays jeune. L'industrie* (cit. 14) *française est plus jeune que l'industrie anglaise. Une doctrine jeune est intolérante* (cit. 3).

« Qui a les caractères physiques, moraux d'une personne peu avancée en âge (en parlant de gens de tous âges). *Jeune jeune! Restez jeune! Vous êtes toujours jeune, vous n'avez pas changé. Demeurer jeune et désirable* (Cf. Femme, cit. 12). *A plus de cinquante ans, il était encore tout jeune.*

V. **Vert** (Cf. Avachir, cit. 1; cul-de-sac, cit. 27). *Vouloir rester jeune* (Cf. Fatuité, cit. 3). *Femme éternellement jeune* (Cf. Fuyant, cit. 8). — *Etre jeune de corps, de visage, de cœur, de caractère...*

« Pour vouloir la république... il fallait... être jeune, avoir cette jeunesse d'âme, cette chaleur de sang, cet aveuglement fécond, qui voit déjà dans le monde ce qui n'est encore qu'en l'âme, et qui, le voyant, le crée... » MICHELET, *Hist. Révol. franç.*, V, V.

« Oui, Marat même est jeune en ce moment. Avec ses quarante-cinq ans, sa longue et triste carrière, brûlé de travail, de passions, de veilles, il est jeune de vengeance et d'espoir. » ID., *Ibid.*, IV, VI.

« Peu de gens savent vieillir », a dit M. de La Rochefoucauld. M. de Chateaubriand le savait moins que personne mais il sut rester jeune bien longtemps... Sauf les toutes dernières années, il était par l'imagination la jeunesse même. » STE-BEUVE, *Chateaubriand*, t. I, p. 75, note.

« Il (Chateaubriand) est le Prince, a dit quelqu'un, de cette jeunesse qui n'a pas su être jeune, et qui, les années venues, ne saura pas vieillir. » ID., *Ibid.*, t. I, p. 126.

— *Par anal.* V. **Vif**.

« ... elle (ta lettre) a remué en moi des vieux sentiments toujours jeunes. » FLAUB., *Corresp.*, t. III, p. 273 (éd. Charpentier).

— *Spécialt.* Qui a la crédulité, l'ingénuité de la jeunesse. V. **Naïf**. *Vous croyez cela? vous êtes encore jeune! Mon Dieu qu'il est jeune!* (ACAD.).

« Candeur et crédulité, c'est le caractère du premier âge révolutionnaire, qui a passé sans retour... Touchante histoire qu'on ne relira jamais sans larmes... Il s'y mêle un sourire amer; Quoi! nous étions donc si jeunes, tellement faciles à tromper! quoi! dupes à ce point! » MICHELET, *Hist. Révol. franç.*, IV, I.

« C'est si simple, n'est-ce pas, l'amour? Tu ne lui prêtas pas ce visage ambigu, tourmenté? On s'aime, on se donne l'un à l'autre, nous voilà heureux pour la vie, n'est-ce pas? Ah! que tu es jeune, et pis que jeune, toi qui ne souffres que de m'attendre! » COLETTE, *La vagabonde*, p. 224.

|| 3^o *Par ext.* Qui est relatif aux personnes peu avancées en âge. *Jeune âge*. V. **Jeunesse** (Cf. Âge, cit. 31; aiguille, cit. 8; drame, cit. 9; instruire, cit. 8). *Dans mon jeune temps* (Cf. Faillir, cit. 7). *Les histoires de mon jeune temps* (Cf. Attacher, cit. 38). *Poétigt. Nos jeunes ans* (cit. 12). *Nos jeunes années* (cit. 9). Cf. *Briser*, cit. 4. *Jeunes saisons* (Cf. Errance, cit. 4).

« ... le contact avec la misère dans son jeune âge avait comme tari son imagination;... » CHARDONNE, *Destin. sentim.*, p. 193.

— Qui appartient aux personnes peu avancées en âge ou présente les caractères de la jeunesse. — REM. Placé devant le nom, *jeune* indique surtout l'appartenance à une personne peu âgée (*jeune cœur*); placé après le nom, il peut s'appliquer aux personnes âgées (*cœur jeune*). *Jeune visage. Front jeune* (Cf. Couronner, cit. 8). *Fraîcheur d'une peau jeune*. V. **Frais**. *Corps jeune* (Cf. Cabotinage, cit. 2). *Jeune sang, jeune sève* (Cf. Bouillonner, cit. 4). *Avoir le sang jeune* (Cf. Carnation, cit. 2). *Un jeune cœur* (Cf. Arriver, cit. 31). *Avoir le cœur* (cit. 76) *jeune, un cœur toujours jeune* (Cf. Appétit, cit. 23). *Jeunes cerveaux* (Cf. Bouillonner, cit. 4), *jeunes esprits* (Cf. Incroyance, cit.). *Une jeune ardeur* (V. **Juvenile**). *Un jeune courage. Jeunes amours* (Cf. Aube, cit. 9).

« (Ces écrits) qui gâtent tous les jours tant de jeunes esprits. » MOL., *Sgan.*, I.

« Tenez, mon cœur s'émeut à toutes ces tendresses, Cela ragailardit tout à fait mes vieux jours, Et je me ressouvien de mes jeunes amours. » ID., *Fem. sav.*, III, 6.

« Elle restait assise auprès de Louise, qui souriait de ses yeux jeunes, les joues roses, ses cheveux gris frisés sous son chapeau de paille. » CHARDONNE, *Destin. sentim.*, p. 373.

« La blancheur de ses cheveux légers faisait plus jeune encore ce sourire et tout son visage. » MART., *du G.*, *Thib.*, t. I, p. 152.

— *Le bleu, le blanc sont des couleurs jeunes, qui conviennent aux jeunes. Une coiffure jeune. Une tenue jeune et sportive. Elle portait une toilette jeune, printanière. Adverbial. S'habiller jeune, porter ce que portent les personnes jeunes. Elles s'habillent trop jeune pour leur âge.*

|| 4^o Qui est relativement moins âgé que la plupart des personnes de même métier, de même état. *Jeune auteur* (Cf. Aventurier, cit. 14). *Jeune écrivain* (cit. 8). *Un jeune médecin* (Cf. Capacité, cit. 9). *Jeune prélat, jeune ministre... Il a été élu académicien bien jeune* (ACAD.).

|| 5^o Qui est né après une personne de même nom : — a) un aîné. V. **Cadet, junior. Fromont jeune...** — b) un père. *Dupont père et Dupont jeune*. V. **Fils**. — c) un ancêtre. *Pline le Jeune et Pline l'Ancien*.

|| 6^o Qui est nouveau (dans un état, une occupation). V. **Nouveau**. *Jeunes mariés* : personnes récemment mariées. *Des époux jeunes ne sont pas toujours des jeunes mariés.* — Fam. *Etre jeune dans le métier* : l'exercer depuis peu de temps. V. **Inexpérimenté, novice**.

« ... elle s'abandonna avec une gentillesse de jeune mariée amoureuse. » ROMAINS, *H. de b. vol.*, t. V, XXVI, p. 260.

|| 7° Fam. Qui est un peu juste, un peu court, insuffisant. *C'est un peu jeune.* « On dit quand on a consommé la meilleure partie de quelque chose, que le reste en sera bien jeune » (FURET, 1690).

II. Substant. || 1° Personne jeune. *Les jeunes.* V. Adolescent, gens (jeunes gens), jeunesse (Cf. Annihiler, cit. 2; atavique, cit.; formidablement, cit. 2; fortune, cit. 1; glouton, cit. 3). *Tous, les jeunes comme les vieux* (Cf. Convention, cit. 13). *Place aux jeunes! Oustrances, hardieses* (cit. 27) *de jeune. L'intolérance* (cit. 7) *des jeunes. L'amour fait tout entreprendre* (cit. 1) *aux jeunes. Les jeunes ne savent plus s'amuser* (Cf. Fleur, cit. 14). *Bande, réunion de jeunes. Nous serons entre jeunes.* — *Faire le jeune, la jeune, vouloir paraître jeune.*

« Pour le jeune ou pour le barbon
À tout âge l'amour est bon. »
MOL., *Poés. div., Interm. nouv. du Mar. forcé.*

« ... Vous m'avez comme reproché d'être un peu jeune. Je vous dirai ceci : que les jeunes ont des façons brusques, mais souvent le cœur modeste, tandis que les vieux, souvent, avec des apparences saintes, ont le cœur dur et orgueilleux. »
MONTHERLANT, *Maitre de Santiago*, III, 4.

|| 2° Petit d'un animal. V. Petit. *Le jeune d'un animal. Une chienne et ses jeunes. Chatte qui va avoir des jeunes.*

ANT. — Agé, doyen, vieux. Caduc, confit. Aîné; père; ancien. Vieillard, vieux (substant.).

DER. — Jeunesse, jeune. — Jeunement, adv. (Jonement au XIII^e s.). D'une manière jeune (peu usit. après le XVI^e s.). — Jeunot. n. m. (Néol.). Fam. Jeune homme. Un petit jeunot.

COMP. — Rajeunir* (Cf. aussi les mots formés sur le rad. juvenis).

JEÛNE. n. m. (XII^e s.; substant. verbal de jeûner*). Privation* volontaire de toute nourriture. V. Abstinence. *Le jeûne, pratique d'ascétisme**. Ascètes (cit. 2) *épuisés par le jeûne* (Cf. Aiguillon, cit. 6). *Les jeûnes des fakirs* (cit. 2). *S'imposer un jeûne.* V. Jeun (rester à), jeûner. *Pratiquer le jeûne. Jeûne austère, rigoureux...* Faim* *d' inanition causée par un jeûne prolongé. Jeûne passager prescrit à titre médical.* V. Diète. *Jeûne hygiénique.* — Spécialt. *Pratique religieuse observée dans un esprit de mortification, dont il consiste dans l'abstention totale ou partielle de nourriture, entre le lever et le coucher du soleil, pendant une période déterminée. Le jeûne du carême*, du ramadan*... Observer, rompre le jeûne* (Cf. Chocolat, cit. 2). *Jeûne rituel.* — Relig. chrét. V. Carême, pénitence. Inhibition* (cit.) *d'un jeûne. Jours de jeûne.* V. Quatre-temps, vigile. *Jeûne de l'Eglise primitive.* V. Xérophagie. — *Jeûne caractéristique, abstention d'aliments solides dans les heures qui précèdent la communion.*

« Je suis friand de poisson et fais mes jours gras des maigres et des fêtes des jours de jeûne (jeûne)... »
MONTAIGNE, *Essais*, III, XIII.

« ... vous en pourriez boire le matin (du vin), et quand il vous paraît, sans rompre le jeûne;... »
PASC., *Provinc.*, V.

« (Que tous les Juifs)...
... pendant ces trois jours gardent un jeûne austère. »
RAC., *Esth.*, I, 3.

« Il jeûnait plus longtemps qu'autrui les jours de jeûne, Quoiqu'il perdit sa force et qu'il ne fût plus jeune. »
HUGO, *Lég. des siècles*, IX, L'an neuf de l'Hégire.

« On était au 8 novembre, qui correspondait, cette année, avec ouverture de ce mois de ramazan, pendant lequel il y a jeûne austère tous les jours... »
LOTI, *Désenchantées*, V, XXX.

— Par ext. Privation* forcée d'aliments (Cf. Friend, cit. 2). *Pauvres gens, chevaux étiques* (cit. 2) *exténués* (cit. 1) *de jeûnes.*

« Après avoir donné son aumône au plus jeune, Pensif, il s'arrêta pour les voir. — Un long jeûne Avait maigri leur joue, avait flétri leur front. »
HUGO, *Rayons et Ombres*, XXXI.

— Fig. Toute espèce d'abstention ou de privation.

« Il réserve, l'ingrat, ses caresses à d'autres, Et nourrit leurs plaisirs par le jeûne des nôtres. »
MOL., *Sgan.*, V.

« Ce qui me tourmentait le plus, c'était le jeûne infligé à mes sens. Mon énervement était celui d'un pianiste sans piano, d'un fumeur sans cigarettes. »
RADIGUET, *Diable au corps*, p. 97.

JEÛNER. v. intr. (XII^e s.; var. juner, jejuner; lat. ecclés. jejunare). Se priver volontairement de nourriture ou en être privé, par force, faute d'aliments. *Le marmotte, le hir jeûnent tout l'hiver. Jeûner jusqu'au soir.* V. Jeun (rester à), jeûne. *Faire jeûner un malade.* — Par exagéré. Ne pas manger à sa faim. *Mère qui fait, qui laisse jeûner ses enfants* (Cf. Grappiller, cit. 3). — Spécialt. S'abstenir d'aliments ou de certains aliments, pour faire acte de dévotion, de mortification; observer un jeûne (cit. 4) rituel. *Chrétiens qui jeûnent fréquemment* (Cf. Austère, cit. 16), *qui jeûnent tout le carême. Musulman qui jeûne pendant le Ramadan. Jeûner au pain et à l'eau.*

« Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. »
BIBLE (SACY), *Évang. St Matthieu*, VI, 16.

« Il vaut mieux ne pas jeûner et en être humilié, que de jeûner et en être complaisant. »
PASC., *Pens.*, VII, 499.

« Est-il donc, pour jeûner, quatre-temps ou vigile? »
BOIL., *Lutrin*, I.

« ... elle... jeûnait très exactement les jours d'obligation. »
ST-SIM., *Mém.*, V, XI.

« Depuis lors mes finances ont souvent été fort courtes, mais jamais assez pour être obligé de jeûner. »
ROUSS., *Confess.*, IV.

« J'ai prié sans relâche et jeûné quatre jours, Je me suis repenti... »
LECONTE DE LISLE, *Poèmes barbares*, Les deux glaives, I.

ANT. — Alimenter (s'), déjeuner, manger*. — COMP. — Déjeuner.

DER. — Jeûne. — Jeûneur, euse. n. (1549). Celui, celle qui jeûne. Les célèbres jeûneurs hindous.

JEUNESSE. n. f. (XII^e s.; de jeune. V. Jouvence).

|| 1° Temps de la vie entre l'enfance et la maturité (V. Age). *L'adolescence, première partie de la jeunesse* (V. Adolescence). — REM. Dans l'usage, *jeunesse* a souvent un sens plus large, et peut comprendre les dernières années de l'enfance* et les premières de la maturité*, la notion de jeunesse variant sensiblement avec l'âge de celui qui en parle. *La jeunesse, première saison*, printemps*, matin* de la vie* (Cf. aussi Les beaux jours* de la vie, le bel âge*). *Première, prime jeunesse* (Cf. Attachement, cit. 19; enveloppe, cit. 5; imagination, cit. 17; infidélité, cit. 10). Par euphém. *N'être plus de la première jeunesse, n'être plus jeune. La tendre jeunesse* (Cf. Les jeunes, les vertes années, et aussi Athlète, cit. 2). *La jeunesse en sa fleur* (Cf. Briller, cit. 9; coton, cit. 6; étamine, cit. 2). *En pleine jeunesse, à la fleur* (cit. 25) *de la jeunesse, à l'âge de l'amour. La jeunesse qui s'envole* (Cf. Adieu, cit. 13 HUGO). *Le peu de jeunesse qui lui reste* (Cf. Farceur, cit. 7). *La jeunesse est une fleur qui tombe* (BOSS., *Or. fun. Mar.-Thér.*). *Le temps heureux de ma jeunesse* (Cf. Élégance, cit. 6). *Dans ma jeunesse, ma verte jeunesse* (Cf. Affirmation, cit. 3; animal, cit. 10; étude, cit. 14); *au temps de ma jeunesse* (Cf. fam. De mon temps*). *En sa jeunesse* (Cf. Entreprise, cit. 1). *La jeunesse est une attente* (cit. 18), *le temps où l'on admire* (Cf. Humilier, cit. 14), *où l'on comprend mal les conventions* (cit. 9)... *Employer sa jeunesse aux études* (cit. 17). *Gaspiller sa jeunesse. Pêché* de jeunesse. Etourderie* (Cf. Aviser, cit. 13), *folie, écart* (cit. 7), *erreur* (cit. 34) *de jeunesse. Les excès, les dérèglements* (cit. 5), *les fredaines* (cit. 3) *de sa jeunesse. Œuvre de jeunesse* (Cf. Essai, cit. 15); *toile de jeunesse* (Cf. Influence, cit. 13). Par ext. *Jeunesse heureuse, malheureuse, orageuse, folle* (Cf. Arondelle, cit.), *oisive, studieuse...* « *Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage* » (BAUDEL., Cf. Brillant, cit. 5). « *Au temps de ma jeunesse folle* » (VILLON, Cf. Etudier, cit. 2). « *Cueillez, cueillez votre jeunesse* » (Cf. RONARD, Cueilir, cit. 5; et Beauté, cit. 18). — PROV. *Il faut que jeunesse se passe, il faut être indulgent aux écarts des jeunes gens* (Cf. Frasca, cit. 2).

« Le vrai trésor de l'homme est la verte jeunesse, Le reste de nos ans ne sont que des divers. »
RONSARD, *Pièces posthumes*, Stances.

« ... confions-nous toutes ces étourderies, car il faut que jeunesse se passe. »
SEV., 913, 3 mai 1683.

« La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse; la vieillesse est le temps de la pratiquer. »
ROUSS., *Réveries*, III^e prom.

« Amis, qu'est-ce qu'une grande vie? sinon une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr. »
VIGNY (Cf. Exécuter, cit. 26).

« Elle semblait n'avoir jamais eu de jeunesse, son regard ne parlait jamais du passé. »
BALZ., *M^{me} de La Chanterie*, *Œuvr.*, t. VII, p. 270.

« La marquise avait eu, dans la force du terme, ce qu'on appelle une jeunesse orageuse;... »
MUSSET, *Nouv.*, Emmeline, III.

« Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà, De ta jeunesse? »
VERLAINE, *Sagesse*, III, VI.

— *Seconde jeunesse*, sorte de nouvelle jeunesse qui semble rendre à certaines personnes d'âge mûr, les ardeurs, les passions de leur jeune temps (notamment dans la vie amoureuse, sentimentale).

« Plus elle (*M^{me} Cormon*) s'avança vers cette fatale époque si ingénieusement nommée la *seconde jeunesse*, plus sa défiance augmenta. »
BALZ., *Vieille fille*, *Œuvr.*, t. IV, p. 253.

— Par anal. (en parlant des animaux) Période qui va de la naissance au développement complet des organes. *Les chiens, les chats sont joueurs dans leur jeunesse.* — (En parlant d'une chose) Le premier temps qui suit la naissance, l'apparition. *La jeunesse du monde.*

« Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose, En sa belle jeunesse, en sa première fleur, »
RONSARD, *Amours de Marie*, II, IV.

|| 2° Le fait d'être jeune. *La condamnation prononcée contre lui fut légère en raison de sa jeunesse. Grande, extrême jeunesse* (Cf. Atermoiement, cit. 1). *Tant de jeunesse désarme* (Cf. Blanc-bec, cit. 2). *Vous avez la jeunesse et l'avenir...* (Cf. Heure, cit. 62).

« — Rodrigue a du courage. — Il a trop de jeunesse. — Les hommes valeureux le sont du premier coup. »
CORNEILLE, *Cid*, II, 3.

11 « J'admire toi Ne cherche Dispense m

— Par anal. (force des pe (cit. 19) au Spécialt. Jeu

12 « Cent ans, maison. Il sem le logis de Diet

13 « Il a tort de le défaut de la

— Etat (pl fraîcheur, l'é Charmes de l Acquéir, cit (cit. 3), les (cit. 23), les (Cf. Autorité (cit. 1), l'idé jeunesse. Ce Avoir beauté

14 « La jeunesse raison. »

15 « Je veux te Les diverses

16 « ... la jeunesse en face de la p

17 « Le plus gra Merlin jusqu'à savants ont p Personne n'a d

— Absolt. la jeunesse, vieillesse. Ét

Avoir le sang ce jeune hom Il a encore Fraicheur, v

de l'aveuglen Une figure pl (cit. 14) sans

encore plein corps, de vis (cit. 16). L'âg (Cf. Affectio

18 « ... Dionysius jeunesse aux vie

19 « C'est la plu on n'est plus je

20 « ... chez elle certaine tension

— Par anal. forêt (cit. 4),

21 « La jeunesse vieillesse qu'il terrestre. »

|| 3° Collectif. Jeune (les je jeunes homm conformer, ci

et les gens d nesse. Rimba cit. 5). — PR

jeunesse sav Prémices, Ep des vieux et

Il faut que je Jeunesse revie graves malad

après de gran (cit. 43), d'une du monde en

nesse étudiant (Cf. Fondation de la jeunesse

Sports. — Au gens. Les Jeu

22 « ... la jeunesse étudiants, comm vures de mode.

23 « Comme la jeunesse, dans la r verra. »

24 « ... c'est la fi à la température monde claque de

ner et 2 11 « J'admire ton courage, et je plains ta jeunesse. Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal ; Dispense ma valeur d'un combat inégal ; » ID., *Ibid.*, II, 2.

rin, I. 3 — Par anal. Le fait d'exister depuis peu de temps. « *La force des peuples barbares tient à leur jeunesse et disparaît* (cit. 19) *avec elle* » (HUGO). *La jeunesse d'un arbre*. Spécialt. *Jeunesse d'un vin, d'une eau-de-vie*.

V, XI. 4 12 « Cent ans, c'est la jeunesse d'une église et la vieillesse d'une maison. Il semble que le logis de l'homme participe de sa brièveté et le logis de Dieu de son éternité. » HUGO, *Misér.*, II, IV, I.

jamais 5 13 « Il a tort de vouloir des eaux-de-vie pures, qui gardent si longtemps le défaut de la jeunesse, cette rudesse, qui oblige à les laisser dormir. » CHARDONNE, *Destin. sentim.*, p. 119.

es., IV. 6 — Etat (physique ou moral) d'une personne jeune. *La fraîcheur, l'éclat* (cit. 30) *de la jeunesse* (Cf. Abruiter, cit. 1). *Charme de la jeunesse* (Cf. La beauté du diable, et aussi Acquéir, cit. 14). *La chaleur, la vigueur, l'emportement* (cit. 3), *les élans* (Cf. Arrière-saison, cit. 4), *les ardeurs* (cit. 23), *les passions* (Cf. Catéchisme, cit. 2), *la fougue* (Cf. Autorité, cit. 47), *les illusions* (cit. 20), *l'inexpérience* (cit. 1), *l'idéalisme* (cit. 4), *l'intransigeance* (cit. 3)... *de la jeunesse. Comprimer son exubérance* (cit. 2) *jeunesse. Avoir beauté, santé et jeunesse*.

ves, I. 14 « La jeunesse est une ivresse continue : c'est la fièvre de la raison. » LA ROCHEF., *Réflex. et max.*, 271.

jeuner. 15 « Je veux te raconter, ô molle enchanteresse ! Les diverses beautés qui parent ta jeunesse ; » BAUDEL., *Fl. du mal*, Spl. et id., LII.

jeune. 16 « ... la jeunesse en face de la maturité ; l'audace, le goût du risque, en face de la prudence. » MART. du G., *Thib.*, t. III, p. 128.

17 « Le plus grand désir des hommes est la jeunesse éternelle. Depuis Merlin jusqu'à Cagliostro. Brown-Séguard et Voronoff, charlatans et savants ont poursuivi le même rêve et souffert la même défaite. Personne n'a découvert le suprême secret. » CARREL, *L'homme, cet inconnu*, V, V.

18 — Absolt. Caractère, ensemble de caractères propres à la jeunesse, mais qui peuvent se conserver jusque dans la vieillesse. *Etre plein de jeunesse, bouillant de jeunesse* (Cf. Avoir le sang qui bout* dans les veines). *Il y a tout dans ce jeune homme, excepté* (cit. 8) *de la jeunesse* (STENDHAL). *Il a encore beaucoup de jeunesse pour son âge*. V. *Fraîcheur, verdure, vigueur. L'action exige de la jeunesse, de l'aveuglement* (Cf. Etourdi, cit. 4). — *Air de jeunesse. Une figure pleine de jeunesse* (Cf. Impérial, cit. 4), *un front* (cit. 14) *sans jeunesse. La jeunesse de son sourire. Cœur encore plein de jeunesse* (Cf. Adieu, cit. 12). *Jeunesse de corps, de visage, de cœur* (cit. 77), *d'esprit* (Cf. Fraîcheur, cit. 16). *L'âge est venu sans refroidir la jeunesse du cœur* (Cf. Affection, cit. 14).

19 « ... Dionysius, ce bon dieu qui redonne aux hommes la gaieté, et la jeunesse aux vieillards... » MONTAIGNE, *Essais*, II, II.

20 « C'est la plus belle des jeunesse : la jeunesse de l'esprit quand on n'est plus jeune. » LÉAUTAUD, *Propos d'un jour*, p. 56.

21 « ... chez elle, aucun trait n'a vieilli... même dans le visage... Une certaine tension de l'esprit entretient une perpétuelle jeunesse. » CHARDONNE, *Destin. sentim.*, p. 302.

22 — Par anal. *Jeunesse éternelle* (cit. 34) *de la mer, de la forêt* (cit. 4), *de la nature*...

23 « La jeunesse et la puissance de la végétation lui parurent si merveilleuses qu'il ne douta pas un instant qu'il ne fût dans le Paradis terrestre. » A. HERMANT, *Aube ardente*, III.

24 3° *Collectiv.* Les personnes jeunes des deux sexes. V. *Jeune* (les jeunes). — Les jeunes gens, garçons ou filles, jeunes hommes ou jeunes femmes (Cf. Avantageux, cit. 13 ; conformer, cit. 6 ; filtrer, cit. 9 ; hammam, cit.). *La jeunesse et les gens d'âge mûr. Aimer fréquenter* (cit. 11) *la jeunesse. Rimbaud est aimé de la jeunesse* (Cf. Insolence, cit. 5). — PROV. *Les voyages* forment la jeunesse*. — *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait...* (H. ESTIENNE, *Les Prémices*, Épigr., CXCI), si les jeunes avaient l'expérience des vieux et si les vieux avaient la vigueur des jeunes. — *Il faut que jeunesse jette sa gourme* (Cf. Farce 2, cit. 11). — *Jeunesse revient de loin*, les jeunes gens résistent aux plus graves maladies, et *fig.*, sont capables de revenir au bien après de grands écarts. — *La jeunesse de la cour* (Cf. Bas, cit. 43), *d'une ville* (Cf. Indisciplinable, cit. 3), *d'un pays, du monde entier* (Cf. Berner, cit. 4), *d'une époque... Jeunesse étudiante, agricole, ouvrière... La jeunesse pauvre* (Cf. Fondation, cit. 5). *Camp, chantier de jeunesse ; auberge de la jeunesse. Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports*. — Au plur. (XX^e s.). Groupes organisés de jeunes gens. *Les Jeunesses hitlériennes*.

25 « ... la jeunesse du quartier latin avait subi l'influence de ses étudiants, comme beaucoup de gens s'efforcèrent de ressembler aux graveurs de mode. » BAUDEL., *Curios. esthét.*, VII, II.

26 « Comme la jeunesse se jette aisément aux périls, dans les sauvetages, dans la révolte, dans la guerre, on l'a vu, on le voit, on le verra. » ALAIN, *Propos*, 1^{er} mai 1933, Deux morts.

27 « ... c'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents. » BERNANOS, *Grands cimeti. s. la lune*, p. 228.

« C'était (le Palais de Glace) le refuge d'une jeunesse errante qui cherchait dans le sport un prétexte à rassemblements. » CHARDONNE, *Destin. sentim.*, p. 456.

« Tous nos concitoyens accueillaient ordinairement l'été avec allégresse. La ville s'ouvrait alors vers la mer et déversait sa jeunesse sur les plages. » CAMUS, *La peste*, p. 129.

— Spécialt. *Jeunesse dorée*. V. *Doré* (cit. 5).

— Les enfants et les adolescents. *Exercer* (cit. 8), *instruire* (cit. 7) *la jeunesse. Education donnée à la jeunesse* (Cf. Humaniste, cit. 4). *Lectures, émissions, spectacles pour la jeunesse. C'est un mauvais exemple pour la jeunesse*.

« ... cette police de la plupart de nos collèges m'a toujours déplu... C'est une vraie geôle de jeunesse captive. On la rend débauchée, l'en punissant avant qu'elle le soit. » MONTAIGNE, *Essais*, I, XXVI.

« ... mais je tiens sans cesse Qu'il nous faut en riant instruire la jeunesse. » MOL., *Éc. d. maris*, I, 2.

— *Fam.* (En interpellant un groupe de jeunes gens) : « Et, redressant la tête, il nous disait, histoire de souffler un peu : — Eh bien ! ça va, la jeunesse ? » ALAIN-FOURNIER, *Grand Meaulnes*, I, III.

|| 4° *Fam.* Fille ou femme très jeune (Cf. Fraîcheur, cit. 13 ; éprouver, cit. 36). *S'attacher à une jeunesse* (Cf. Déraison, cit. 2). *Vieillards qui épousent des jeunesses*.

« Je suis tout réjoui de voir cette jeunesse. » RAC., *Plaid.*, III, 4. 30

« Il n'y avait pas là de ces jeunesses vert tendre, de ces petites demoiselles qu'exécrait Byron, qui sentent la tartelette... » BARBEY d'AUREV., *Les diaboliques*, Le plus bel amour, p. 93.

« — Hein ? Tu as le toupet !... Un vieux de trente-trois ans épouser une jeunesse de dix-huit ! Rien que quinze ans de différence ! Est-ce que ce n'est pas une dégoutation ?... On t'en donnera, des poulettes, pour ton sale cuir ! » ZOLA, *La terre*, III, VI.

ANT. — *Vieillesse. Arrière-saison. Automne* (de la vie). *Âge* (grand âge). *Caducité. Vieux* (les vieux).

JEUNET, ETTE. *adj.* (XII^e s. ; diminutif de *jeune*). *Fam.* Très jeune, bien jeune. *Il est un peu jeunet. Elle est encore jeunette*. Par ext. *Habit* (cit. 15) *jeunet*.

« Pourtant si je suis brunette Ami, n'en prene émoi : Autant suis ferme et jeunette Qu'une plus blanche que moi. » MAROT, *Chansons*, XXXVI.

« ... elle n'avait plus rien de jeunet dans la tournure et sentait bien toute l'accablante lourdeur de ses soixante-seize ans. » LOTI, *Pêcheur d'Islande*, II, VIII.

JIGGER (*dji-queur*). *n. m.* (1887. « cuve à teinture » ; 1907 élect. ; mot angl., proprement. « cribleur »). *Electr.* Transformateur pour coupler les circuits radio-électriques.

JIU-JITSU (*dju-jit-su* ou *ju-jit-su*). *n. m.* (début XX^e s. (1906 LAROUSSE ILL., Suppl.) ; mot japonais signifiant « art de la souplesse »). Technique japonaise de combat sans armes consistant en prises et coups qui exigent plus de souplesse et de méthode que de force. *Le jiu-jitsu, art militaire des Samourais et sport populaire des Japonais. Le jiu-jitsu a été acclimaté en Europe* (Cf. Lutte japonaise, *vx*). V. *Judo*.

« ... il fallait tout de même apprendre à se défendre aux jeunes volontaires. On leur enseignerait la savate, et même quelques trucs de jiu-jitsu, la boxe. » ARAGON, *Beaux quartiers*, I, VII.

JOAILLERIE. *n. f.* (1434 ; de *joaillier*). Art de monter les pierres précieuses ou fines pour en faire des bijoux* (Cf. Guillochure, cit. 2). *La mise à jour, le polissage, le sertissage, opérations de joaillerie* (V. *Serte, sertissage*). — Métier, commerce du joaillier. *Travailler dans la joaillerie* (V. *Bijouterie*). *Joaillerie-orfèvrerie**. — Marchandise du joaillier. *Fabricant de joaillerie. Expert en joaillerie*. — Atelier, magasin de joaillier. *Une grande joaillerie parisienne*.

« Quelquefois elle se couronnait d'un petit diadème de joaillerie légère, qui lui était ensemble seyant et superflu. » COLETTE, *Belles saisons*, Disc. de réception.

JOAILLIER, IÈRE. *n.* (*Joellier* en 1438 ; de *joyau*). Personne qui travaille en joyaux*, en pierreries, ou qui en fait commerce. *Atelier, magasin de joaillier. Pincés, boute-rolles, scies, forêts, loupe... de joaillier. Bijoutier*-joaillier ; joaillier-orfèvre**. *Commander une bague de fiançailles à son joaillier*. Par appos. *Ouvrier joaillier*.

DER. — *Joaillerie*.

1. JOB. *n. m.* (*Jobe* au XVI^e s. Cf. Jobard). *Fam.* *Monter le job à quelqu'un*, lui monter la tête, l'abuser. *Se monter le job*.

2. JOB (*djob'*). *n. m.* (Néol. ; mot angl.). *Fam.* Occupation lucrative, métier. *Trouver un job, un bon job*.

JOBARD, ARDE. *adj. et n.* (1838 BALZ. Cf. cit. *infra* ; de *jobe* (1547 DU FAIL), « niais », probablement du personnage biblique *Job*, à cause des railleries qu'il eut à subir. Cf. aussi *Jobelin*). *Crédule** jusqu'à la bêtise. V. *Naif, niais... Il est, il a l'air jobard*. — Par ext. *Une crédulité jobarde* (Cf. Comprimer, cit. 6).